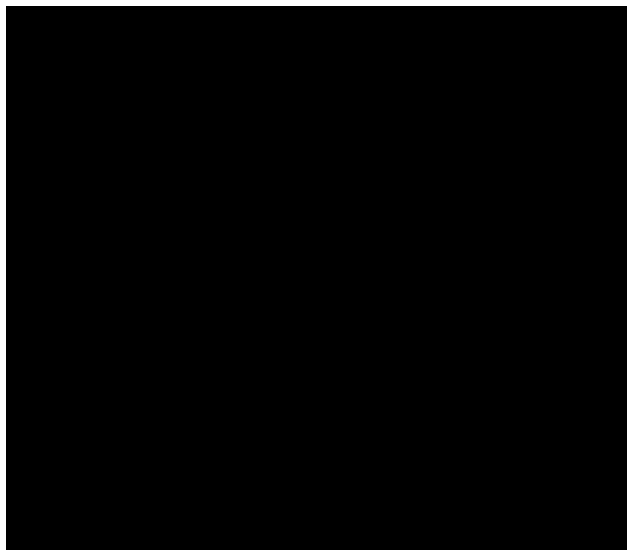


Coup d'œil par Alessandra Speciale



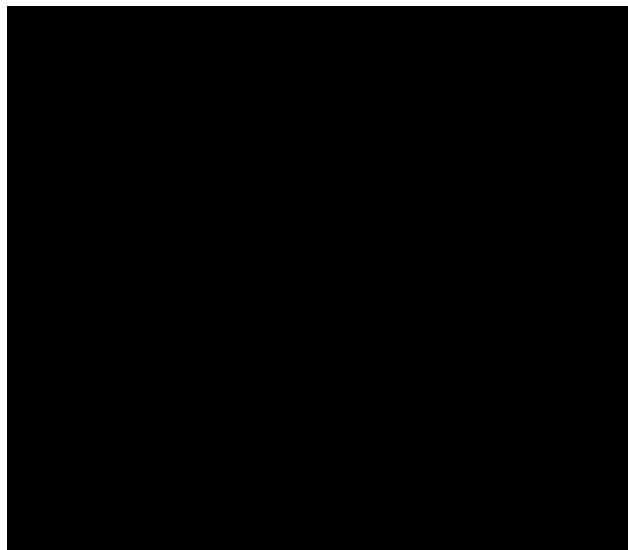
Toyour el Zalam

Bird of darkness de/by Sherif Arafa

Réalisation/Directed by: Sherif Arafa - Scénario/Written by: Wahid Hamed - Caméra/Photography: Mohsen Nasr - Montage/Editing: Adel Mounir - Musique/Music: Moudi El Imam - Production: Wahid Hamed Films - Format: 35 mm - Durée/Time: 110' - Interprètes/Cast: Adel El Imam, Yousra, Gamil Rateb, Ahmed Rated, Nazim Chaarawi, Hiad El Khouly

Des histoires d'avocats au Caire. Fathy est un avocat corrompu qui défend des prostituées pour pouvoir ensuite bénéficier de leurs faveurs. Un jour, la grande occasion de sa vie: un client important et la carrière politique, bien entendu comme factotum. Son ami, Aly, au contraire, a choisi la cause de l'Islam et il prêche dans la salle du tribunal comme s'il se trouvait dans une mosquée. Il fait lui aussi de la politique en tant que militant dans un groupe de fondamentalistes. Dans le pays, tous semblent se prostituer comme la belle Samira (Yousra), qui, après être sortie de prison grâce aux plaidoiries des deux avocats, devient la femme du ministre. Arafa s'amuse à décrire, avec les tons alertes de la comédie "à l'égyptienne", le chaos de la société du Caire, le luxe topageur des milieux internationaux et la pauvreté des slums; le tout avec une certaine complaisance pour les cadres de vie populaires: l'enterrement dans le vieux quartier, les marchés colorés et les écrivains publics sur le bord des routes. En enfourchant le thème très actuel de l'intégralisme, Arafa se limite à une parodie de la soif de pouvoir qui est commune à un peu tout le monde. Mais la justice, comme dans tous les films inoffensifs, triomphe et nous retrouvons les deux amis en prison en train de se disputer un ballon de football.

A story about lawyers in Cairo. Fathy is a corrupt lawyer who defends prostitutes so that he can then enjoy their favours. One day, the great opportunity comes along: an important client and a political career, naturally as the politician's flunkey. His friend Aly, on the other hand, has embraced the cause of Islam and preaches in the courtroom as though he were in a mosque. He too has gone into politics, becoming active with a group of fundamentalists. Everybody in the country seems to prostitute themselves, like beautiful Samira (Yousra) who, released from prison thanks to the defense of the two lawyers, becomes the wife of the minister. Arafa has fun in portraying the chaos of Cairo society with the lively tones of Egyptian comedy: the ostentatious luxury of international environments and the poverty of the slums; not without taking a certain pleasure in the pictures of popular life: the funeral in the old part of the city, the colourful markets and the public letter-writers sitting on the pavements. Astride the very topical subject of fundamentalism, Arafa restricts himself to a parody of the thirst for power that all have in common. But justice, as in all inoffensive films, triumphs and we find the two friends in prison, playing football...



Goï-Goï - Le nain

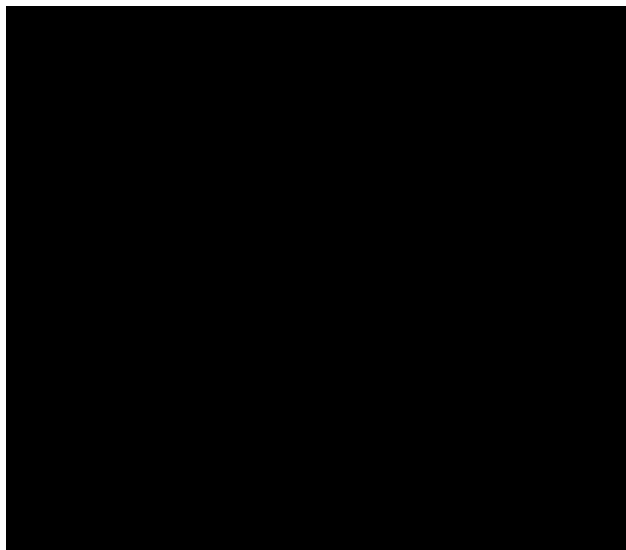
de/by Mahamat Saleh Haroun

Réalisation/Directed by: Mahamat Saleh Haroun - Caméra/Photography: Robert Millie - Montage/Editing: Zoë Durouchoux - Son/Sound: Issa Traoré - Production: Les Productions de la Lanterne, Sahelis - Format: 35 mm - Durée/Time: 15' - Interprètes/Cast: - Adamou Mahamat, Fatimé Adoum Daye, Halimata Koundja

Le thème classique de la trahison dans le très islamique Tchad où tout peut être perdu sauf l'honneur. Le nain joue aux cartes et boit toute la journée, entre-temps, sa femme le trompe allègrement. Un jour, le nain découvre la vérité et tue l'amant de sa femme. Montant son âne, avec "sombbrero" et cimenterre, le nain se prépare, implacable, à terminer sa vengeance en tuant aussi sa femme, mais la soeur de cette dernière, lui tire un coup de pistolet et l'achève. Les temps changent, l'heure de la révolte des femmes est arrivée. A l'arrière-plan, on voit apparaître de brèves allusions à la réalité violente du Tchad à travers des coups de feu dans la nuit et la police corrompue et omniprésente. Le film est une approche amusante des genres du cinéma américain (horror, western), assaisonné d'ingrédients grotesques du comique populaire.

The classic theme of infidelity in very Muslim Chad where everything can be lost, except honour. The dwarf plays cards and drinks all day and in the meantime his wife is happily being unfaithful to him. One day, the dwarf discovers the truth and kills his wife's lover. With his "sombbrero" and scimitar, riding a donkey, the dwarf is about to calmly bring his vendetta to completion and kill his wife too, but her sister shoots him and hacks him to pieces. Times are changing and it is the women's time to take their revenge. In the background of the film there are brief glimpses of the violent reality of Chad with shootings in the night and a corrupt and omnipresent police force. The film is an amusing approach to the genres of American cinema (horror, western) seasoned with the grotesque ingredients of popular comedy.

At first sight by Alessandra Speciale



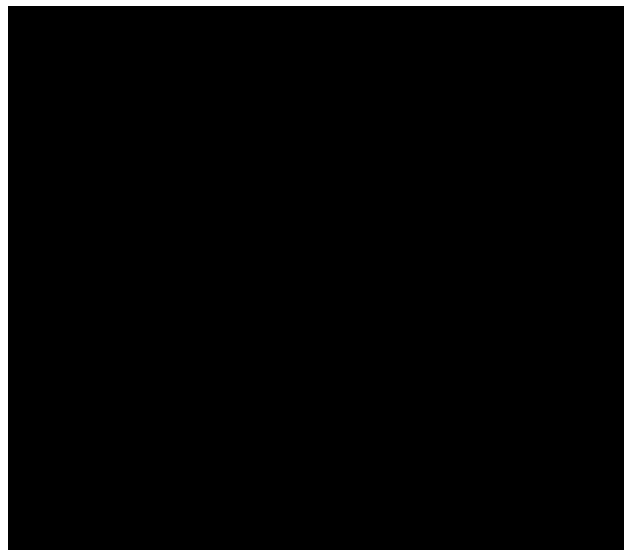
Sidney's chair

de/by Roberto Bangura

Réalisation/Directed by: Roberto Bangura - Scénario/Written by: Roberto Bangura - Caméra/Photography: Nestor Calvo - Montage/Editing: Roberto Bangura - Son/Sound: Cath Patton - Production: National Film & Television School - Format: 16 mm - Durée/Time: 21' - Interprètes/Cast: Ricci Beevas, Fiona Molloy, Oke Wambu, Sharon Maiden, Lorraine Woodley

A Stepney, dans le Londres de la fin des années 60, les immigrés commencent à s'implanter et le quartier devenait toujours plus multiracial. C'est ainsi que naissent les premiers affrontements avec les voisins de la working class anglaise et les premiers mariages mixtes. Dans ce monde, vit Ricci Owobe, un jeune métis de 12 ans, inconscient de ce qui se passe autour de lui et avec une grande envie de connaître de nouvelles expériences. Un jour, dans le quartier, on tourne un film avec une grande star américaine, Sidney Poitier. Ricci n'avait jamais vu de star de couleur. Il ne résiste pas à l'envie de lui voler sa chaise avec son nom écrit dessus. Bangura reconstruit avec vivacité et maîtrise l'atmosphère de ces années-là, en retrouvant les sons, les couleurs, les émotions de son enfance. Le film ne se laisse pas aller à la nostalgie des souvenirs, mais il a le rythme désinvolte de la musique de cette époque et le regard innocent et coquin du protagoniste.

Stepney, London: at the end of the 1960s, the immigrants were beginning to put down their roots and the area was becoming increasingly multiracial. The first conflicts arose between the English working-class neighbours and there were the first mixed marriages. This is the world Ricci Owobe lives in. He is a twelve year old boy of mixed blood, unaware of what is going on around him and dying for new experiences. One day, a film is being made in the area with a big American star, Sidney Poitier. Ricci had never seen a black star: he can't resist the temptation and steals the chair with his name on it. Bangura makes a lively and masterful reconstruction of those years, finding the sounds, colours and emotions of his childhood. The film does not give in to the nostalgia of memories, but has the free and easy rhythm of the music of the period and the innocent and smart point of view of the young protagonist.



Soweto green

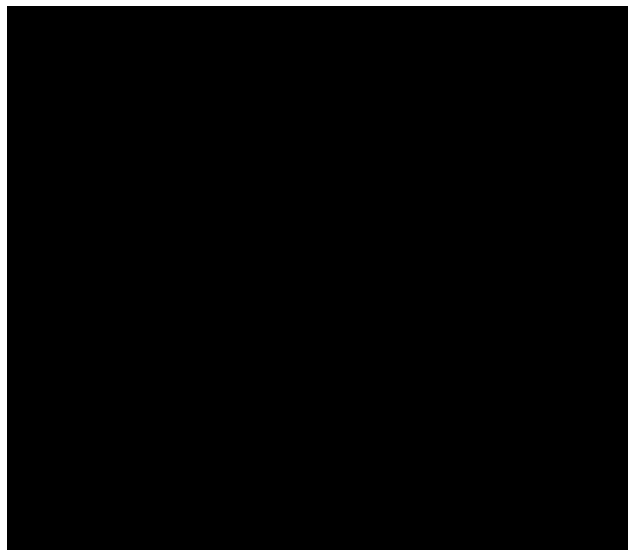
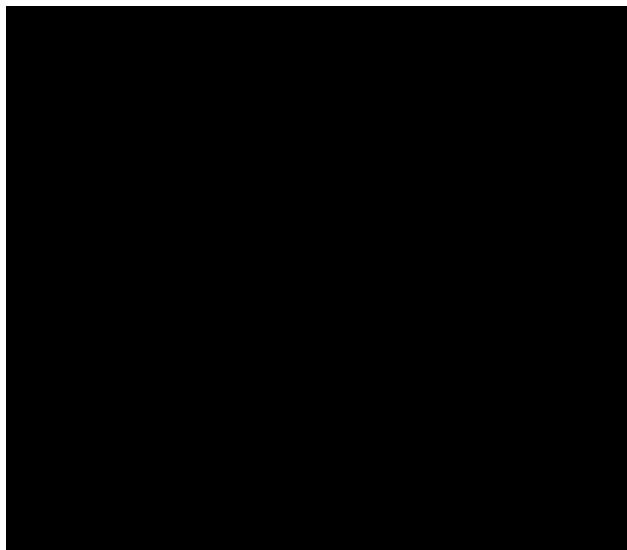
de/by David Lister

Réalisation/Directed by: David Lister - Scénario/Written by: Mfundi Vundla, Patrick Lee, Edgard Bold - Caméra/Photography: Vincent G. Cox - Montage/Editing: Alastair Enderson, John Gosling, Marinda Joubert - Musique/Music: Jonas Gwanga - Production: Carl Fischer, Richard Green, Cobus Rossow - Format: 35 mm - Durée/Time: 88' - Interprètes/Cast: John Kani, L. Scott Caldwell, Sandra Prinsloo, Casper de Vries

Une comédie hilarante sur le retour vers la mère-Afrique. Elle, elle est née à L.A., lui, il est sud-africain mais il vit depuis longtemps aux Etats-Unis. Tous deux décident de partir vivre à Johannesburg pour reverdir la plaine aride de Soweto avec des serres et des plantations, sur la lancée du mythe occidental de l'Afrique verte à protéger. Mais le retour aux origines n'est pas toujours facile, surtout lorsqu'il s'agit d'une terre pleine de contradictions. David Lister mêle gags et répliques avec une grande habileté et un certain sens de l'humour. Tout en rappelant quelques stéréotypes communs (l'Afrikaaner un peu naziste, l'Afro-Américaine noire dehors et blanche dedans, la violence dans les rues de Johannesburg, l'accueil que font les familles africaines à un de leurs membres ayant immigré), Lister s'en tire habilement et donne vie à un film intelligent et ironique sur la complexité de la société sud-africaine.

An exhilarating comedy on returning to Mother Africa. She was born in Los Angeles, he is South African but has lived for many years in the Usa. They decide to move to Johannesburg to transform the arid plain of Soweto into a green paradise with plants and greenhouses, on the crest of the Western myth of green Africa to be protected. But the return to the origins is not always easy, especially in a country of a thousand contradictions. David Lister weaves together gags and quips with great skill and sense of humour. Whilst using some common stereotypes (the Afrikaaner slightly on the Nazi side, the Afro-American who is black outside but white inside, the violence in the streets of Johannesburg and the welcome given by the African family to the homecoming relative), Lister has succeeded and given life to an intelligent and ironic film on the complexity of South African society.

Coup d'œil par Jadot Sezirahiga, Michel Amarger



Asientos

de/by François Woukoache

Réalisation/Directed by: François Woukoache - Scénario/Written by: François Woukoache - Caméra/Photography: Rémon Fromont - Montage/Editing: Jean Thome - Son/Sound: Antoine Bofanti - Production: PBC Pictures, Indigo Filmproduktion, Radiodiffusion Télévision Sénégalaise, Gsara - Format: 35mm - Durée/Time: 52' - Interprètes/Cast: Samba Sow, Birame Faye, Awa Sène Sarr, Babacar Diène

Pour son second film, François Woukoache n'a pas choisi la facilité. Il est parti tracer l'histoire de l'Afrique dans une de ses parties les plus douloureuses: la traite des esclaves. Celle-ci lui sert de prétexte pour raconter le traumatisme d'un jeune Africain, causé par la violence qui régit le monde actuel. Pour se protéger de cette violence, notre jeune homme se réfugie dans l'imaginaire.

Asientos est un film qui trouve son utilité dans le fait qu'il réhabilite l'histoire. Le film fustige le présent à travers un passé que beaucoup voudraient oublier et faire oublier. Il témoigne des horreurs et des douleurs d'une époque et d'une société. Le film redonne aux enfants et petits-enfants des esclaves une part importante de leur patrimoine et explique à l'âme cette autre part d'elle-même avalée par la houle des mers et l'insondable secret de l'inconnu.

Tout ceci a pu être peint et dit par le réalisateur avec des images fortes dominées par de gros plans, dans une maîtrise de la lumière presque parfaite et où les silences et les regards sont plus éloquentes que les textes.

For his second film, François Woukoache did not choose the easy way out. He set off to track down the history of Africa in one of its most sorrowful parts: the slave trade. He uses this as a pretext to relate the traumatism of a young African, caused by the violence that governs the world today. To protect himself from this violence, our young man takes refuge in his imagination.

Asientos is a film that finds its purpose in the fact that it rehabilitates history. The film denounces the present through a past that many would like to forget and make forgotten. It bears witness to the horrors and pain of a period and a society. The film restores to the children and grandchildren of slaves an important part of their heritage and explains to the soul where this other part of itself, swallowed up by the swell of the seas and the unfathomable secret of the unknown has gone.

All this has been depicted and told by the filmmaker with strong images dominated by close-ups, with a virtually perfect mastery of lighting and where silences and looks are more eloquent than words.

Clando

de/by Jean-Marie Teno

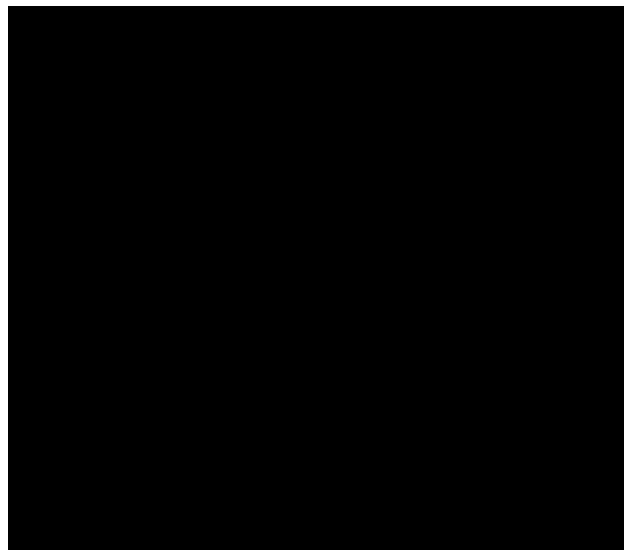
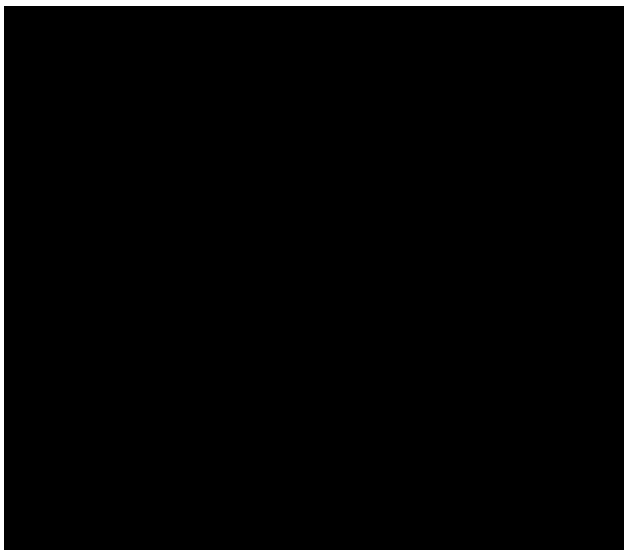
Réalisation/Directed by: Jean-Marie Teno - Scénario/Written by: Jean-Marie Teno - Caméra/Photography: Nurith Aviv - Montage/Editing: Aurélie Ricard - Son/Sound: Maguette Salla, Patrick Barroz - Production: Jean-Marie Teno, Les Films du Raphia - Format: Super 16 et 35mm - Durée/Time: 98' - Interprètes/Cast: Paulin Fodouop, Caroline Redl, Henriette Fenda, Joseph Momo

Sobgui est un jeune chauffeur de taxi clandestin à Douala. Sa route est encombrée par ses difficultés avec la police et sa relation perturbée avec sa femme. Un jour, il accepte avec soulagement la proposition d'un vieil homme qui lui permet de quitter le Cameroun pour aller acheter des voitures en Allemagne. Sobgui débarque à Cologne où il doit aussi retrouver Chamba, le fils de son employeur, pour l'inciter à rentrer au pays. Sobgui approche les communautés camerounaises de Cologne et tombe amoureux d'Irene, une Blanche qui milite pour une association d'aide aux réfugiés. En lui racontant ce qu'il lui est arrivé au Cameroun, Sobgui se rappelle ses démelées avec les services de sécurité. Les interrogations d'Irene conduisent Sobgui à réévaluer ce passé et à se demander s'il doit revenir au Cameroun. *Clando* aborde la violence exercée au Cameroun, pointant la dégénérescence d'un régime politique, la saleté des villes, l'omniprésence de la police et la répression des citoyens. Jean-Marie Teno utilise la fiction pour poser deux questions fondamentales: où et comment un jeune Camerounais est-il le plus à même de lutter pour contribuer à l'évolution de son pays?

Sobgui is a young illegal taxi-driver in Douala. The road in front of him is obstructed by difficulties with the police and his perturbed relationship with his wife. One day, Sobgui is relieved to accept the proposition of an old man which lets him leave Cameroon to go and buy cars in Germany. Sobgui arrives in Cologne where he also has to find Chamba, his employer's son, to make him return home.

Sobgui meets the Cameroonian community in Cologne and falls in love with Irene, a white girl who works in a refugee aid association. Telling her what happened to him in Cameroon, Sobgui remembers his brush with the security services. Irene's questions lead Sobgui to reassess this past and to wonder whether he should return to Cameroon. Clando, Jean-Marie Teno's first fiction feature film, continues the questions on the situation of his country, developed in his documentaries. Clando approaches the violence in Cameroon, pointing a finger at the degeneracy of a political regime, the filth of the cities, the omnipresence of the police and repression of the citizens. Jean-Marie Teno uses fiction to ask two fundamental questions: where and how is a young Cameroonian best able to struggle to contribute to the evolution of his country?

At first sight by Amadou Gaye, Alessandra Speciale



Notes Brèves - Une valse à trois temps

de/by Nourredine Lakhmari

Réalisation/Directed by: Nourredine Lakhmari - Scénario/Written by: Nourredine Lakhmari - Caméra/Photography: Nils Petter Lotherington - Montage/Editing: Nourredine Lakhmari - Son/Sound: Patrick Young - Production: Anders Tangen 1994 - Format: 35mm - Durée/Time: 16'

Notes brèves est une valse à trois temps qui raconte la vie d'un homme confronté à la solitude. Images en noir et blanc. Le réalisateur explore l'atmosphère d'un appartement froid et l'intimité d'un homme. Le regard se déplace, ensuite, dans les bureaux où un employé mime tous les gestes de son chef. D'origine maghrébine, il est impressionné par tout ce qui l'entoure.

Séquences aux contenus et aux thèmes intenses sont les moyens pour lesquels passe Nourredine Lakhmari pour essayer de percer le rêve de cet employé.

La fin du film est assez étonnante et montre un homme qui se prépare. Il s'habille avec élégance et se pend. Au dehors, des enfants jouent. La vie continue.

Nourredine Lakhmari, une cinéaste marocaine vivant en Norvège, a réussi à rencontrer certains axes de la vie avec beaucoup de talent et de précision. Et les trois notes brèves sont tout simplement des incursions dans des situations différentes où la solitude, le silence et le suicide pèsent de tout leur poids. Un film sans dialogues et avec une écriture très visuelle. Un exercice de style très réussi.

Nourredine Lakhmari propose actuellement *Né sans skis*, l'histoire d'un immigré marocain en Norvège, qui voudrait changer d'aspect pour ressembler aux autres.

Notes brèves is a waltz in three movements which tells the story of a man faced with solitude. In black and white. The filmmaker explores the atmosphere of a cold apartment and enters into a man's private life. The filmmaker's gaze then moves to an office where an employee mimics all the gestures his boss makes. Of North African origin, he is impressed by everything that surrounds him.

Sequences intense in content and themes are the means through which Nourredine Lakhmari tries to penetrate the dream of this employee.

The end of the film is rather surprising and shows a man getting ready. He dresses elegantly and then hangs himself. Outside children are playing. Life goes on.

Nourredine Lakhari is a female Moroccan filmmaker who lives in Norway and has succeeded in converging on certain angles of life with a great deal of talent and accuracy. And the three brief notes are quite simply incursions into different situations where loneliness, silence and suicide are present with all their weight. A film without dialogue and a very visual writing. A very successful exercise in style.

Nourredine Lakhmari is currently offering *Né sans skis*, the story of a Moroccan immigrant in Norway, who wants to change his appearance to look like other people.

Puk Nini

de/by Fanta Regina Nacro

Réalisation/Directed by: Fanta Regina Nacro - Caméra/Photography: Nara Keekosal - Montage/Editing: Andrée Daventure - Son/Sound: Sessouma Yassala - Production: Atriascop, Les Films du Défi - Format: 35 mm - Durée/Time: 32' - Interprètes/Cast: Georgette Pare, Etienne Minoungou, Fatou Seck

A Ouagadougou, arrive un beau jour la belle courtisane sénégalaise, Astou, qui apporte avec elle toute la séduction des femmes de son pays. Son charme est irrésistible et il attire les hommes comme un aimant. Salif, un dentiste aisé conduisant une vie de couple plutôt monotone, y succombe lui aussi. Isa décide d'affronter sa rivale, mais les deux femmes parviennent immédiatement à un accord et Astou initie Isa à l'art de comment faire devenir fous les hommes et leur vider les poches.

Nacro parle, avec un film frais et amusant, du thème de la séduction. Mais, cette fois, le point de vue est au féminin. Ce sont les femmes qui nous racontent, sans aucun préjugé, leurs problèmes liés à la sexualité et au rapport avec l'autre sexe. *Puk Nini* est un bel hommage aux femmes africaines, à leur humour et, surtout, à la solidarité qui doit les unir parce que l'union fait la force...

One day, the beautiful Senegalese prostitute Astou arrives in Ouagadougou, bringing with her all the seductive art of the women of her country. She is irresistible and men are attracted to her as if by a magnet. Even Salif, an affluent dentist, who leads a fairly routine life with his wife Isa, falls for her charms. Isa decides to confront her rival but the two women get on well together and Astou teaches Isa the art of how to drive men crazy and empty their pockets.

Nacro deals with the theme of seduction in a fresh and amusing film. But, this time, from the female point of view. The women are the ones to tell us about their problems linked to sexuality and their relations with men with open-mindedness. *Puk Nini* is a fine tribute to African women, their humour and, above all, to the solidarity that must unite them, because union makes strength...